

[Text]

that those industries that were not doing as well as they might have were suffering primarily as the result not of a lack of skilled people at the labour level but a lack of input and updating at the managerial level.

Since that survey was carried out, I think management at the governmental level, the industrial level, the production level, has looked after that to a much greater degree than before. Government, for example, has what is called the maritime Municipal Training Development Board, and the Institute of Public Affairs in Dalhousie has offered seminars for management to update their skills so that we will not be left, as was the Heintzman Piano Company, with the inability to adapt to a changing technology as a result of either lack of knowledge on the part of management or lack of money to fund the changes.

Ordinarily speaking, I think management, particularly in some of our industries, are very capable of forecasting their needs. One of the difficulties in our province and in our City of Saint John is that we have a very large number of relatively small industries. This is both a strength and a weakness. It is a strength in that we do not suffer as a result of layoffs that have tremendous implications for the community. In other words, if you have 500 industries employing 20 to 100 people each you are much less liable to run into difficulty than if you have two big industries employing 500 or 1,000 people, as valuable as they may be. On the other hand, when you have a large number of small industries, it is difficult to get the kind of input that you are talking about with respect to trade and employment requirements from the point of view of specialized skills. As far as I know, the only agency which has attempted to work at that in the past has been the Board of Trade which has had varying degrees of success. I know that the Saint John Fundy Development Commission has been trying to do something about that in recent days, but it is only a beginning, sir.

• 1510

Mayor Lockhart: Mr. Chairman, I think it might be added that it is one thing to talk about projection of requirements for two, three or four years; certainly Statistics Canada and other organizations have attempted to define needs as far ahead as five years. I think anybody in this day and age and this period of accelerating social and technological change who is foolish enough to put a firm signature, make a firm commitment, to anything greater than five years is a brave or a stupid person.

Mr. McDermid: Well, Your Worship, with the greatest respect I can muster, that is what this committee is all about.

Mayor Lockhart: Good luck in your work, sir.

[Translation]

favorablement. Entre autres conclusions intéressantes, cette étude a révélé que les établissements industriels qui n'avaient pas la productivité qu'ils auraient pu avoir devaient cet état de choses d'abord et avant tout, non à un manque de main-d'œuvre qualifiée, si l'on ne parle que du rôle joué par les travailleurs, mais à un manque de participation et de renouveau dans les méthodes de travail de la part des cadres.

Depuis que cette étude a été menée, les cadres, au niveau gouvernemental, au niveau industriel, au niveau de la chaîne de production, ont pris en considération ce fait beaucoup plus sérieusement qu'auparavant. Le gouvernement, par exemple, a créé le Maritime Municipal Training Development Board, et l'Institute of Public Affairs de Dalhousie s'est mis à offrir des cours aux cadres pour leur permettre de se recycler, de telle sorte que nous ne nous retrouverons pas, comme la société de fabrication de pianos Heintzman, dans l'incapacité de nous adapter à une technologie nouvelle, à cause d'un manque de connaissances de la part des cadres ou d'un manque d'argent pour s'adapter aux changements.

D'ordinaire, je crois que les cadres, dans quelques-uns de nos établissements industriels particulièrement, sont très bien capables de prévoir leurs besoins. L'un des problèmes que nous connaissons dans notre province et dans notre ville, à Saint-Jean, c'est que nous avons un très grand nombre d'industries relativement petites. C'est là une force et une faiblesse tout à la fois. C'est une force en ce que nous n'avons pas à subir de mises à pied lourdes de conséquences pour la collectivité. En d'autres termes, si vous avez 500 industries employant chacune de 20 à 100 employés, vous êtes beaucoup moins vulnérables que si vous avez deux grosses industries employant chacune de 500 à 1,000 employés, quelle que soit la valeur de ces industries. D'un autre côté, lorsque vous avez un grand nombre de petites industries, il est difficile d'obtenir que des initiatives comme celle dont vous parlez soient prises en vue de répondre aux besoins en main-d'œuvre, en main-d'œuvre qualifiée. A ce que je sais, le seul organisme qui ait dans le passé fait des efforts dans ce sens est la chambre de commerce, et elle n'a pas toujours obtenu des résultats également heureux. Je sais que la Saint John Hundy Development Commission y est allé de ses propres efforts récemment, mais ce n'est qu'un début, monsieur.

M. Lockhart: Monsieur le président, je crois qu'il convient d'ajouter que c'est une chose que de parler des besoins prévus pour les deux, trois ou quatre prochaines années: Statistique Canada et d'autres organismes font certainement des prévisions pour des périodes pouvant aller jusqu'à cinq ans. Je crois que quiconque de nos jours, en cette période de changement social et technologique accéléré est assez téméraire pour signer au nom d'une société un engagement pour une période de plus de cinq ans, est une personne courageuse ou stupide.

Mr. McDermid: Eh bien, monsieur le maire, sauf tout le respect que je vous dois, je tiens à vous signaler que c'est exactement ce que le présent comité essaie de faire.

M. Lockhart: Bonne chance dans votre travail, monsieur.